

Géographie européenne des incunables lyonnais: deux approches cartographiques

Les quelques cartes qui suivent sont destinées à introduire ce dossier consacré au livre imprimé lyonnais, pour ses aspects les plus anciens. Éléments d'un travail de recherche en cours visant à dessiner une cartographie thématique de l'imprimerie européenne au XV^e siècle, ces cartes sont livrées ici dans un état brut, sans être accompagnées de l'analyse fine qui sera précisément le fruit du travail entrepris. Au fond, leur publication est plutôt destinée à poser des questions qu'à apporter des réponses.

Méthodologiquement, il s'agit d'un travail fondé sur deux options. Le premier de ces choix est simplement celui de l'utilisation de cartes pour comprendre ou décrire des phénomènes historiques. Ce type d'outils a été, il faut le dire, trop négligé en histoire du livre. D'une manière générale, d'ailleurs, l'approche réellement historique est relativement récente dans notre branche, et beaucoup de terrains restent à défricher, cette matière étant longtemps demeurée l'apanage de l'érudition, de l'identification savante et du collectionnisme. Rendons encore une fois hommage au livre pionnier de Lucien Febvre et Henri-Jean Martin¹, qui a rétabli le livre imprimé dans une perspective historique globale, et proposait déjà une cartographie de sa diffusion. Notre second choix est l'utilisation des bases de données bibliographiques moins comme des moyens de localiser des documents que comme des outils extraordinairement puissants et dynamiques, susceptibles de servir de support à l'histoire quantitative.

Une première application, simple, des technologies numériques aboutit à la construction de catalogues informatisés qui sont, en fait, des doubles numériques de catalogues sur papier déjà existants. Un nombre limité de champs indexés – auteur, titre, matière... – y remplace les « vedettes » des anciens fichiers sur papier. Mais on peut aussi imaginer de véritables bases de données, permettant d'effectuer des requêtes sur un grand nombre de champs, et de croiser

* Conservateur à la Bibliothèque de l'Arsenal.

¹ Lucien Febvre, Henri-Jean Martin, *L'Apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958 (« L'Évolution de l'humanité »); 3^e éd., *ibid.*, 1999, postface de Frédéric Barbier.

les critères de recherche. *L'Incunabula Short Title Catalogue*² (*ISTC*) fait partie de ces précieux outils, puisque non seulement il recense une liste impressionnante de catalogues ou de ressources bibliographiques à l'échelle mondiale, mais qu'il autorise aussi des requêtes sur la quasi-totalité des données: auteur et titre, bien sûr, date et lieu d'impression, imprimeur, zone géographique, format, origine des références bibliographiques, lieux de conservation actuels, etc.

Bien sûr, l'*ISTC* peut être utilisé comme un sorte de méga-catalogue collectif, ce qu'il est, effectivement. Pour notre part, nous avons choisi de le prendre avant tout comme source pour une étude quantitative de la production imprimée au XV^e siècle. Pour contrer les inévitables critiques, levons d'abord notre bouclier: non, l'*ISTC* n'est pas parfait. Cette base de données est tributaire de la qualité des catalogues et ouvrages qui y sont recensés, et il existe encore des bibliothèques qui ne disposent pas, ou ne diffusent pas, d'inventaire de leur fonds ancien. Du côté français, par exemple, la publication des *Catalogues régionaux des Incunables des Bibliothèques publiques françaises*³ est encore inachevée. À titre de test, nous avons confronté le nombre d'ouvrages du XV^e siècle recensés par l'*ISTC* pour telle ou telle bibliothèque française et le nombre d'incunables déclaré pour cette même bibliothèque dans les ouvrages de la série du *Patrimoine des bibliothèques de France*⁴. Les distorsions sont flagrantes pour certains établissements.

Oui, l'*ISTC* ne recense pas seulement des ouvrages imprimés avant janvier, ou Pâques, 1501⁵, ce qui constitue effectivement un handicap pour une histoire quantitative: les éditions postérieures au XV^e siècle qui figurent dans l'*ISTC*, en général ne dépassant pas les dix premières années du XVI^e siècle, ne forment pas une liste exhaustive des parutions pour cette période. Il s'agit, en fait, de publications non datées, qui ont été classées parmi les incunables par certains bibliographes et qui figurent donc dans les catalogues dépouillés par l'*ISTC* à ce titre. Mais, au regard d'une histoire quantitative, ces deux objections s'avèrent, dans la plupart des cas, plutôt négligeables, d'autant plus que l'on peut exclure du champ de la recherche les ouvrages postérieures à 1500. On manipule surtout de grandes masses, des «ordres d'idées», des nombres statistiques

² *L'ISTC* est une base de données développée depuis 1980 par la British Library. Nous utilisons les deux CD Rom de *The Illustrated ISTC*, version 1.5., Reading, Primary Source Media, 1997. Il existe une seconde édition, sur quatre CD Rom, parue en 1999, ainsi qu'une version en ligne, payante, sur le site de la British Library, disponible à l'adresse suivante: <http://www.bl.uk/catalogues/istc/index.html>.

³ Le premier volume (*Bibliothèques de la région Champagne-Ardennes*) est paru en 1979. En 2005, la série comptait quinze volumes. Il reste à faire paraître une quinzaine d'autres volumes, certains étant totalement achevés, d'autres partiellement, d'autres enfin ne figurant qu'à l'état de projet.

⁴ *Patrimoine des bibliothèques de France*, Paris, Banque CIC pour le livre, Ministère de la Culture, 1995, 10 vol. et 1 vol. d'index.

⁵ Selon que l'on prend comme référence un calendrier commençant en janvier, ou commençant à Pâques (vieux style).

plutôt que des recensements méticuleusement exacts. Mais il faut convenir que les imprécisions de l'*ISTC*, négligeables lorsqu'on étudie les éditions vénitienes, parisiennes ou lyonnaises, se montrent plus contrariantes lorsqu'on se penche sur de petits lieux d'impression. Il suffit toutefois d'en tenir compte pour éviter des erreurs graves d'appréciation.

Dans la mesure du possible, les données issues de l'*ISTC* ont été enrichies par d'autres informations, trouvées dans des bibliographies plus complètes, ou dans des monographies, sauf lorsque l'introduction de données trop précises risquait de provoquer un effet de distorsion, ou de surévaluer certains lieux plus connus ou plus familiers.

MOBILITÉ DES IMPRIMEURS LYONNAIS

Nous appellerons « mobilité » toute migration connue d'un imprimeur, soit antérieure à son activité (origine), soit contemporaine de celle-ci (déplacement d'un centre vers un autre centre pour s'établir). La carte n° 1 montre clairement que la mobilité des hommes du livre ayant exercé à Lyon au XV^e siècle prend la forme d'une étoile à quatre branches, dont deux dominant largement : vers le Nord, c'est la « voie royale », qu'empruntent les imprimeurs allemands venant de la vallée du Rhin en passant par Bâle et en contournant le Jura. Vers l'Est, c'est l'axe padano-alpin, suivi par les imprimeurs italiens. Par ailleurs, deux branches moins fréquentées relient Lyon d'un côté à la moyenne vallée de la Loire (Nevers et Bourges), de l'autre à Toulouse et à Albi. À titre de comparaison, Paris, pour la même période (cartes n° 2 et 3) recrute dans un bassin beaucoup plus varié, sans que des axes principaux ne se dessinent, sauf à nouveau vers la Touraine. D'une manière générale, la mobilité des imprimeurs lyonnais est donc bien supérieure à celle des parisiens. Deux cartes viennent confirmer le fait. La carte n° 4 recense, par grandes aires linguistiques, les origines des imprimeurs du XV^e siècle à Paris et à Lyon, lorsque ces origines nous sont connues. On voit clairement que la part des imprimeurs d'origine française est dominante à Paris, tandis que les Français de souche forment moins de la moitié des professionnels lyonnais. Comme on le devinait déjà à partir des cartes précédentes, la part des Allemands dans l'imprimerie est très forte à Lyon.

En matière de déplacement d'imprimeurs actifs, la carte n° 5 montre avec évidence que l'on se fixe de manière plus pérenne à Paris qu'à Lyon. Pour désigner ces hommes dont des éditions ont été recensées dans plusieurs lieux, nous avons choisi le néologisme de « multi-localisés » : le terme nous semble en effet préférable à celui d'« itinérant » ou de « nomade », deux épithètes qui émettent des connotations parasites. S'il a existé de réels imprimeurs itinérants, ils n'ont laissé que peu de traces. Est-il d'ailleurs vraiment adapté de désigner comme « itinérant » un artisan né dans une première ville, formé, parfois dans une

seconde, puis exerçant dans une troisième voire dans une quatrième, et qui s'enracine dès qu'il le peut en fondant ou en se raccrochant à une « dynastie » d'imprimeurs ? Tel est en effet le profil de la plupart de ces imprimeurs « multi-localisés » : sur 1396 imprimeurs ou libraires du XV^e siècle, nous n'avons recensé que 139 « multi-localisés », soit 9% de l'effectif. Parmi ces derniers, 58 ont été actifs dans deux lieux, 39 ont une activité connue dans trois villes et 19 seulement sont signalés par leurs travaux dans quatre lieux ou davantage, soit 1,4% de l'ensemble. N'y a-t-il pas aussi une illusion d'optique de la part de l'historien du livre, quand celui-ci se focalise sur un métier en laissant les autres dans le flou ? À la fin du Moyen Âge, il était courant que les ouvriers et artisans se déplacent, pour apprendre puis exercer leur métier⁶. Enfin, l'image de l'imprimeur « itinérant », missionnaire chargé de répandre « l'art typographique » pour dissiper les ténèbres du Moyen Âge⁷ relève d'une conception trop héroïque ou trop hagiographique de l'histoire du livre.

D'après ce que nous savons des autres grands centres d'impression du XV^e siècle en matière de « multi-localisation », les imprimeurs ayant exercé à Lyon se comportent davantage comme ceux d'autres villes européennes⁸. Paris et le reste de la France sont, en revanche totalement atypiques, les imprimeurs s'y déplaçant très peu.

DIFFUSION DE L'IMPRIMERIE LYONNAISE EN EUROPE

Il paraît *a priori* très difficile de mesurer la diffusion des éditions lyonnaises à travers l'Europe, à moins de faire la synthèse de multiples monographies ville par ville, sachant que la plupart de ces travaux attendent encore un érudit pour les écrire. Nous avons donc tenté une approche indirecte, en nous fondant sur l'idée que la présence d'un incunable d'origine lyonnaise dans une bibliothèque actuelle pouvait être un indice intéressant de la diffusion de l'édition lyonnaise, et en prenant comme source les données de l'*ISTC*. Bien sûr, les informations des cartes n° 6 à 9 sont à manier avec précaution, d'abord parce que le recensement est loin d'être homogène et fiable, dans notre base de référence, pour

⁶ Voir une synthèse dans *Histoire de la France urbaine: La Ville médiévale, des Carolingiens à la Renaissance*, dir. Jacques Le Goff et André Chédeville, Paris, Seuil, 1980, surtout pp. 473-475.

⁷ Ainsi de ce véritable morceau de bravoure tiré de l'*Histoire de l'imprimerie* de Paul Dupont (Paris, 1854): « Mais, dès que la typographie fut inventée, dès qu'on fut assuré que le fruit de longs travaux serait dorénavant à l'abri de toute corruption, une incroyable émulation s'empara des esprits. Toutes les gloires antiques furent interrogées, pesées, rétablies et préservées à l'avenir des souillures de l'ignorance ou des atouchements profanes. Ce fut alors comme une croisade d'érudits courant à la conquête d'une autre terre sainte depuis trop longtemps ravagée par d'autres barbares... »

⁸ Voir notre article, « Géographie des impressions européennes », dans *Le Berceau du livre: autour des incunables* [Mélanges Pierre Aquilon], dir. Frédéric Barbier, Genève, Librairie Droz, 2003, pp. 125-173, ill. (*Revue française d'histoire du livre*, 118-121).

l'ensemble des bibliothèques européennes: nous avons pu le constater en effectuant plusieurs sondages et croisements de données pour les bibliothèques pour lesquelles nous avons des catalogues récents et complets. Ensuite parce qu'il serait nécessaire d'étudier, bibliothèque par bibliothèque, l'histoire de la constitution des collections.

Les cartes n° 6 à 9 détaillent les résultats région par région, et elles sont complétées par la carte synthétique n° 10. Cette série pose de nombreuses questions: on s'attendrait, par exemple, à ce que l'Espagne soit mieux représentée, et les pays germaniques paraissent avoir été peu ouverts à la production lyonnaise. En revanche, les bibliothèques britanniques sont bien représentées, mais il faut tenir compte d'une distorsion, les Anglo-Saxons étant mieux dépouillés par l'*ISTC*. L'Italie semble avoir été assez bonne cliente des livres imprimés à Lyon, mais la répartition des lieux possédant des incunables lyonnais y intrigue: Émilie, Ombrie, Marches et Abruzzes déploient une constellation de petites localisations. Dans une moindre proportion, la Sicile aussi abrite des incunables lyonnais dans nombre de petites bibliothèques.

La carte n° 11 représente de manière muette la dispersion des lieux d'impression actifs à la fin du XV^e siècle⁹. L'analyse comparative n'est pas très parlante, mais on remarque quand même que, pour l'Italie au moins, les zones de forte présence d'incunables lyonnais dans les bibliothèques actuelles sont des régions vides d'ateliers actifs à l'aube du XVI^e siècle. À l'inverse, la région d'Allemagne où se concentrent les livres lyonnais possède des lieux d'impression en activité pour cette même période. Il serait sans doute fécond de comparer la dispersion des incunables lyonnais aujourd'hui avec celles des impressions issues d'autres grands centres: Paris, Venise, Leipzig, Cologne, Deventer... Il se dessinerait sans doute des aires de chalandise préférentielles du plus grand intérêt.

En conclusion, remarquons que cartographier des données est un travail aussi passionnant qu'ingrat. Ingrat, car ce n'est qu'après avoir passé beaucoup de temps à dresser une carte que l'on peut juger de la pertinence des informations que celle-ci peut nous fournir. Passionnant, parce que les faits peuvent apparaître, parfois, sous une perspective nouvelle, comme un paysage que nous connaissons vu du sol et que nous découvrons vu d'avion.

⁹ Pour le détail, Voir article cité dans la note précédente.

INDEX DES ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES CARTES POUR LES NOMS DE LIEUX

Sur toutes les cartes, les noms de lieux ont été abrégés en trois lettres, ou en quatre s'il s'agit de régions, à partir de leur nom latin ou, à défaut, de leur nom actuel, en attribuant à chacun une combinaison unique distincte. Pour chaque lieu, l'abréviation figure en gras, le nom latin est en romain et le nom actuel dans la langue vernaculaire en italiques. Lorsque le nom possède également une traduction en français, ou lorsqu'il existe une variante de ce nom très usitée dans une autre langue (cas fréquent pour les villes des anciens territoires germanophones), celle-ci est donnée en italiques et entre parenthèses. Afin de faciliter le repérage de certains lieux sur les cartes, nous avons parfois ajouté, entre crochets carrés, une mention, en français, de pays ou de région, d'après les limites actuelles.

Le nom latin de référence a été choisi en privilégiant la forme choisie par Deschamps dans son *Dictionnaire de géographie ancienne et moderne à l'usage du libraire et de l'amateur de livres*. Lorsque qu'un lieu ne figure pas dans cet ouvrage, nous avons eu recours à l'*Orbis Latinus* de Graesse, au *Lexicon typographicum Italia* de Giuseppe Fumagalli ou au *Dictionnaire géographique portatif* de Vosgien (éd. de 1747).

abb	Abbatis Villa, <i>Abbeville</i>
abc	<i>Albacete</i> [Castille-Manche]
abd	Abredonia, <i>Aberdeen</i>
abg	<i>Aubinges</i> [Cher]
abl	Abula, <i>Avila</i>
abm	Albiminium, <i>Ventimiglia (Vintimille)</i>
abn	Ambianum, <i>Amiens</i>
abp	<i>Abdij Postel</i> [Anvers]
abr	Abrinca, <i>Avranches</i>
abw	<i>Aberystwyth</i> [Galles]
acg	Acilia Augusta, <i>Straubing</i> [Bavière]
acm	Alcamus, <i>Alcamo</i> [Sicile]
acs	Acis, <i>Acireale</i> [Sicile]
adg	Andegava, <i>Angers</i>
adm	Andemantunum, <i>Langres</i>
adt	Aduatica, <i>Namur</i>
aem	Aemilianum Ruthenorum, <i>Millau</i>
aet	Ætonia, <i>Eton</i>
aga	Augusta Ausciorum, <i>Auch</i>
agn	Aguntum, <i>San Candido</i> (all. : <i>Innichen</i>) [Frioul]
agp	Augusta Prætoria, <i>Aoste</i>
ags	Augusta Suessorum, <i>Soissons</i>
agt	Argentoratum, <i>Strasbourg</i>
aid	<i>Aidone</i> [Sicile]

ais	Aichstadium, <i>Eichstätt</i> [Bavière]
ala	Alata Castra, <i>Edinburgh</i> (<i>Edimbourg</i>)
alb	Albia, <i>Albi</i>
alc	Alicantium, <i>Alicante</i>
ald	Aldenarda, <i>Oudenaarde</i> (<i>Audenarde</i>) [Flandre]
alg	Albingaunum, <i>Albenga</i> [Piémont]
alis	Alisatia, <i>Alsace</i>
all	Allenstenium, <i>Olsztyn</i> (all.: <i>Allenstein</i>) [Pologne]
aln	Alenconium, <i>Alençon</i>
alu	Alauda, <i>Lodi</i> [Lombardie]
alx	Alexandria Statiellorum, <i>Alessandria</i> [Piémont]
amb	Amberga, <i>Amberg</i> [Bavière]
amg	Almagrum, <i>Almagro</i>
ams	Amstelodamum, <i>Amsterdam</i>
and	Andreopolis, <i>Saint Andrews</i> [Écosse]
ang	Angelorum Mons, <i>Engelberg</i> [Obwald, Suisse]
anv	Antverpia, <i>Antwerpen</i> (<i>Anvers</i>)
aqæ	Aquæ, <i>Baden Baden</i>
aqb	Aquaburgum, <i>Wasserburg</i> [Bavière]
aqc	Aquæ calidæ, <i>Bath</i> [Avon]
aqS	Aquæ Sextiæ, <i>Aix-en-Provence</i>
aqu	Aquila, <i>L'Aquileia</i> (<i>Aquilée</i>)
aqv	Aquæ Voconiaë, <i>Vic</i> (<i>Vich</i>) [Catalogne]
arc	Arcum, <i>Arco</i> [Trentin]
ard	Aredata, <i>Linz</i> [Autriche]
arl	Aureliacum, <i>Aurillac</i>
arm	Ariminium, <i>Rimini</i> [Romagne]
arn	Arenacum, <i>Arnhem</i> [Gueldre]
arr	Arriaca, <i>Guadalajara</i>
art	Aruntina, <i>Arundel</i> [Sussex]
arv	Arverna, <i>Clermont-Ferrand</i>
asb	Asciburgum, <i>Aschaffenburg</i> [Bavière]
asc	Ascolum Picenum, <i>Ascoli Piceno</i> [Marches]
ass	Asisium, <i>Assisi</i> [Ombrie]
ast	Asta, <i>Asti</i> [Piémont]
atb	Atrebatæ, <i>Arras</i>
aug	Augusta Vindelicorum, <i>Augsburg</i> (<i>Augsbourg</i>)
aur	Aurelia, <i>Orléans</i>
aut	Autissiodorum, <i>Auxerre</i>
avn	Avenione, <i>Avignon</i>
avr	Avaricum, <i>Bourges</i>
axm	Auximum, <i>Oximo</i> [Marches]
bar	Bustum Arsilium, <i>Busto Arsizio</i> [Lombardie]
bca	Becia, <i>Biecz</i> [Pologne]
bcd	Bacodurum, <i>Passau</i> [Bavière]
bdc	Buscoduca, <i>'s Hertogenbosch</i> (<i>Bois-le-Duc</i>) [Brabant]
bds	Budissina, <i>Bautzen</i> [Saxe]
bgb	Burgus Bressiæ, <i>Bourg-en-Bresse</i>

bgh	Birminghamium, <i>Birmingham</i>
bgi	Burgi, <i>Burgos</i>
bgl	Burdigala, <i>Bordeaux</i>
bgm	Bergomum, <i>Bergamo (Bergame)</i>
bgn	Brangonia, <i>Worcester</i>
bgt	Brigantium, <i>La Coruña (La Corogne)</i>
bjc	Bajocæ, <i>Bayeux</i>
blf	Belfastum, <i>Belfast</i>
bll	Bellunum, <i>Belluno (Bellune)</i> [Vénétie]
bln	Belna, <i>Beaune</i>
bls	Blesæ, <i>Blois</i>
bmb	Bamberga, <i>Bamberg</i> [Bavière]
bn	Berna, <i>Bern (Berne)</i>
bnn	Bononia, <i>Bologna (Bologne)</i>
bph	Bartpha, <i>Bardejov</i> (all.: <i>Bartfeld</i>) [Slovaquie]
brc	Barcinona, <i>Barcelona (Barcelone)</i>
brg	Brugae, <i>Bruges</i>
bri	Barium, <i>Bari</i> [Pouilles]
<i>brit</i>	Britannia, <i>Angleterre</i>
brl	Berolinum, <i>Berlin</i>
brn	Berona, <i>Beromünster</i> [Lucerne]
bro	Brona, <i>Broni</i> [Lombardie]
brs	<i>Baronissi</i> [Campanie]
brt	<i>Brighton</i> [Sussex]
brv	Brunsviga, <i>Braunschweig (Brunswick)</i>
brx	Brixia, <i>Brescia</i>
bsh	<i>Bensheim</i> [Hesse]
bsl	Basilea, <i>Basel (Bâle)</i>
btv	Batavia, <i>Wroclaw</i> (all.: <i>Breslau</i>) [Pologne]
btw	<i>Bottwar</i> [Wurtemberg]
bud	Buda, <i>Buda</i>
bxl	Bruxella, <i>Bruxelles</i>
bxn	Brixina, <i>Bressanone</i> (all.: <i>Brixen</i>) [Haut-Adige]
cad	Cadubrium, <i>Pieve di Cadore</i> [Frioul]
<i>camp</i>	Campania, <i>Champagne</i>
cas	Casinus Mons, <i>Montecassino (Mont-Cassin)</i> [Latium]
cat	Catana, <i>Catania (Catane)</i>
<i>cata</i>	Catalaunia, <i>Catalunya (Catalogne)</i>
cau	Caurium, <i>Soria</i> [Castille-Leon]
cbg	Castrum Bigorrenses, <i>Tarbes</i>
cbl	Cabelia, <i>Châblis</i>
cbr	Camboricum, <i>Cambridge</i>
cch	<i>Colchester</i> [Suffolk]
ccm	Crucenacum, <i>Bad-Kreuznach</i> [Rhénanie]
cdb	Corduba, <i>Córdoba (Cordoue)</i>
cdf	Cardiffa, <i>Cardiff</i>
cdm	Cadomum, <i>Caen</i>
cdr	Cadurcum, <i>Cahors</i>

cdt	<i>Cava dei Tirreni</i> [Campanie]
cea	Carea, <i>Chieri</i> [Piémont]
cfj	Castrum Forojuliense, <i>Cividale</i> [Frioul]
cfl	Confluentes, <i>Koblentz</i> (<i>Coblence</i>)
cht	Chantiliacum, <i>Chantilly</i>
chv	<i>Chiusi de la Verna</i> [Toscane]
chw	<i>Chatsworth</i> [Derbyshire]
cla	Cella, <i>Celle</i> [Basse-Saxe]
clc	Cliniacum, <i>Cluny</i>
cld	Claudia, <i>Klagenfurt</i> [Autriche]
cld	Claudiopolis, <i>Saint-Claude</i> [Jura]
cle	Clevum, <i>Gloucester</i>
cll	Collis, <i>Colle di Val d'Elsa</i> [Toscane]
clm	Colmaria, <i>Colmar</i>
cln	Colonia Agrippina, <i>Köln</i> (<i>Cologne</i>)
clp	Carolopolis, <i>Charleville</i>
clr	Calaris, <i>Cagliari</i>
clt	Caletum, <i>Calais</i>
clv	Clavasium, <i>Chivasso</i> [Piémont]
cmc	Camarica, <i>Vittoria</i> [P. Basque esp.]
cmn	Camerinum, <i>Camerino</i> [Ombrie]
cmr	Cameracum, <i>Cambrai</i>
cnb	Conimbrica, <i>Coimbra</i> (Coïmbre) [Portugal]
cnc	Conca, <i>Cuenca</i> [Castille-Manche]
cnm	Cenomanum, <i>Le Mans</i>
cos	Cosilinum, <i>Padula</i> [Campanie]
cpf	Crypta Ferrata, <i>Grottaferrata</i> [Latium]
cpt	Complutum, <i>Alcalá de Henares</i>
cra	Castrum Radulphi, <i>Châteauroux</i>
crc	Cracovia, <i>Kraków</i> (<i>Cracovie</i>)
crg	Civitas Regalis, <i>Ciudad Real</i> [Mancha]
cri	Clarium, <i>Chiari</i> [Lombardie]
crl	Caroli Hesychium, <i>Karlsruhe</i> [Bade]
crm	Cremona, <i>Cremona</i> (<i>Crémone</i>)
crn	Carnuti, <i>Chartres</i>
crp	Carpentoracte, <i>Carpentras</i>
crr	Corregium, <i>Correggio</i> [Émilie]
crs	Carcaso, <i>Carcassonne</i>
cry	Corythum, <i>Cortona</i> [Toscane]
csa	<i>Cascia</i> [Ombrie]
csb	Cæsaris Burgus, <i>Cherbourg</i>
csg	Caesaraugustae, <i>Zaragoza</i> (<i>Saragosse</i>)
csb	Cashilia, <i>Cashel</i> [Irlande]
csl	Casella, <i>Casale</i> (<i>Caselle</i>) [Piémont]
csn	Cesina, <i>Cesena</i> [Émilie]
cst	Constantia, <i>Konstanz</i> (<i>Constance</i>)
ctl	Catalaunum, <i>Châlons-sur-Marne</i>
ctt	Constantia (Gallicana), <i>Coutances</i> [Manche]

ctu	Cantuaria, <i>Canterbury</i> (<i>Cantorbéry</i>)
ctv	Castrum Vetranum, <i>Castelvetrano</i> [Sicile]
cun	Cuneum, <i>Cuneo</i> (<i>Coni</i>) [Piémont]
cvm	Calvus Mons, <i>Chaumont</i>
cvr	Clavarium, <i>Chiavari</i> [Ligurie]
cvt	Conventria, <i>Coventry</i> [West Midlands]
dbl	Dublinum, <i>Dublin</i>
dcm	Duacum, <i>Douai</i>
dnl	Dunelmum, <i>Durham</i>
dns	Donastenum, <i>San Sebastián</i> (<i>Saint-Sébastien</i>) [P. basque esp.]
drp	Drepanum, <i>Trapani</i> [Sicile]
dsd	Dresda, <i>Dresden</i> (<i>Dresde</i>)
dss	Dusseldorpium, <i>Düsseldorf</i>
dth	Dethmolda, <i>Detmold</i> [Rhénanie]
dts	Dertosa, <i>Tortosa</i> [Catalogne]
dvd	Divodurum, <i>Metz</i>
dvn	Devona, <i>Schweinfurt</i> [Bavière]
dvo	Divio, <i>Dijon</i>
dvt	Daventriae, <i>Deventer</i>
dwn	<i>Downside</i> [Gr. Londres]
ebc	Eboracum, <i>York</i>
ebr	Ebroica, <i>Évreux</i>
egb	Eugubium, <i>Gubbio</i> [Ombrie]
emd	Emda, <i>Emden</i> [Basse-Saxe]
erf	Erfordia, <i>Erfurt</i>
esc	Escuriale, <i>L'Escorial</i> (<i>L'Escorial</i>)
fbg	Friburgum, <i>Freibourg im Breisgau</i> (<i>Fribourg-en-Br.</i>)
fbm	Friburgum, <i>Fribourg</i> [Suisse]
fbr	Fabrianum, <i>Fabriano</i> [Marches]
ffa	<i>Farfa</i> [Latium]
flb	Flaviobriga, <i>Bilbao</i>
flc	<i>Falconara</i> [Sicile]
fld	Fulda, <i>Fulda</i> [Hesse]
flg	Fulginium, <i>Foligno</i> [Ombrie]
flq	Flaviae Aquae, <i>Chaves</i> [Portugal]
flr	Florentia, <i>Firenze</i> (<i>Florence</i>)
flt	Feltrium, <i>Feltre</i> [Vénétie]
flv	Flavonia, <i>Santiago de Compostella</i> (<i>St-Jacques-de-Comp.</i>)
flx	Flexia, <i>La Flèche</i> [Sarthe]
fmm	Firmum, <i>Fermo</i> [Marches]
fna	Fanum Sancti Andreæ, <i>Santander</i>
frc	Fricdislaria, <i>Fritzlar</i> [Hesse]
frl	Forum Livii, <i>Forlì</i> [Émilie-Romagne]
frm	Francfurtum ad Moenum, <i>Frankfurt am Main</i> (<i>Frankfort-sur-le-Main</i>)
frn	Farinaria, <i>Moulins</i>
frp	Franciscopolis, <i>Le Havre</i>
frr	Ferrara, <i>Ferrara</i> (<i>Ferrare</i>)
fsp	Forum Sempronii, <i>Fosombrone</i> [Marches]

fvf	Faventia, <i>Faenza</i> [Émilie-Romagne]
fvz	Fivizanum, <i>Fivizzano</i> [Toscane]
fxm	Fuxum, <i>Foix</i>
gda	Gouda, <i>Gouda</i> [Hollande]
gdc	Gradicum, <i>Gray</i> [H ^{te} -Saône]
gdn	Gedanum (Dantiscum), <i>Gdansk</i> (all. : <i>Dantzig</i>)
gds	Gades, <i>Cádiz</i> (<i>Cadix</i>)
glf	Guelferbytum, <i>Wolfenbüttel</i> [Basse-Saxe]
gls	Glascovia, <i>Glasgow</i>
glt	<i>Galatina</i> [Pouilles]
gnd	Ganda, <i>Ghent</i> (<i>Gand</i>)
gng	Groeninga, <i>Groningen</i> (<i>Groningue</i>)
gns	Gnesna, <i>Gniezno</i> (all. : <i>Gnesen</i>) [Pologne]
gnu	Genua, <i>Genova</i> (<i>Gênes</i>)
gnv	Geneva, <i>Genève</i>
gpp	Gippeswicum, <i>Ipswich</i> [Suffolk]
grd	Granada, <i>Granada</i> (<i>Grenade</i>)
grh	<i>Grantham</i> [Lincolnshire]
grm	Germani Civitas, <i>San Germano</i> [Piémont]
grn	Gerunda, <i>Gerona</i> (catal. : <i>Girona</i> , fr. : <i>Gérone</i>) [Catalogne]
grt	Gratianopolis, <i>Grenoble</i>
grw	Gripeswolda, <i>Greifswald</i> [Poméranie]
gss	Giessa, <i>Giessen</i> [Hesse]
gtg	Goettinga, <i>Göttingen</i> [Basse-Saxe]
hbn	Herbanum, <i>Orvieto</i> [Ombrie]
hbr	Heilbronna, <i>Heilbronn</i> [Wurtemberg]
hdb	Heidelberga, <i>Heidelberg</i>
hfn	Hafnia, <i>København</i> (<i>Copenhague</i>)
hgc	Haga Comititis, <i>Den Haag</i> (<i>La Haye</i>)
hgn	Hagenoa, <i>Haguenau</i>
hlb	Halberstadium, <i>Halberstadt</i> [Saxe]
hlk	<i>Holkham</i> [Norfolk]
hlm	Holmia, <i>Stockholm</i>
hmr	Himera, <i>Termini</i> (<i>Imerese</i>) [Sicile]
hmv	Hannovera, <i>Hannover</i> (<i>Hanovre</i>)
hrb	Herbipolis, <i>Würzburg</i> [Bavière]
hrf	<i>Herlufsholm</i> [Danemark]
hrl	Harlemum, <i>Haarlem</i> (<i>Harlem</i>)
hsp	Hispalis, <i>Sevilla</i> (<i>Séville</i>)
htb	<i>Hartlebury</i> [Malvernshire]
hwd	<i>Hawarden</i> [Cheshire]
ihn	Ihena, <i>Jena</i> (<i>Iéna</i>) [Thuringe]
ill	Illice, <i>Elche</i> [Valence]
ilr	Ilerda, <i>LLeida</i> (<i>Lérida</i>)
ing	Ingolstadium, <i>Ingolstadt</i> [Bavière]
inp	Interamna Praetutiorum, <i>Teramo</i> [Abbruzes]
ins	Insula, <i>Lille</i>
int	Interamna, <i>Terni</i> [Ombrie]

jlb	Juliobriga, <i>Logroño</i> [Rioja]
kln	Kilonia, <i>Kiel</i> [Schleswig-Holstein]
krh	Kirchaina, <i>Kirchheim</i> (Alsace)
lag	Lucus Augusti, <i>Lugo</i> [Galice]
las	Lucus Asturum, <i>Oviedo</i> [Asturies]
lch	Lochia, <i>Loches</i> [Indre-et-Loire]
lcr	Luceria, <i>Lucera</i> [Pouilles]
lcv	Locoverus, <i>Louviers</i> [Eure]
ldg	Lindaugia, <i>Lindau</i> [Bavière]
ldm	Lindum, <i>Lincoln</i> [Lincolnshire]
lds	Ledesia, <i>Leeds</i> [W. Yorkshire]
leo	Leodicum, <i>Liège</i>
lgb	Lugdunum Batavorum, <i>Leiden (Leyde)</i> [Hollande]
lgc	Legecestria, <i>Leicester</i> [Leicestershire]
lgd	Lugdunum, <i>Lyon</i>
lgs	Legio Septima Gemina, <i>León</i>
lln	<i>Louvain-la-Neuve (Otignies)</i> [Brabant]
lml	<i>La-Meilleraie-de-Bretagne</i> [Loire-Atlantique]
lmn	Limonum, <i>Poitiers</i>
lmv	Lemovicum, <i>Limoges</i>
lnb	Luneburgium, <i>Lüneburg</i> [Basse-Saxe]
lnd	Londinium, <i>London (Londres)</i>
lnt	<i>Lonato</i> [Lombardie]
loth	Lotharingia, <i>Lorraine</i>
ltt	<i>Lutter</i> [Basse-Saxe]
luc	Luca, <i>Lucca (Lucques)</i>
lvd	Leoardia, <i>Leeuwarden</i> [Frise]
lvn	Lovania, <i>Louvain – Leuven</i>
lvp	<i>Liverpool</i>
lxv	Lexovium, <i>Lisieux</i>
lyc	Lycium, <i>Lecce</i> [Pouilles]
mbr	Mons Brisonis, <i>Montbrison</i> [Loire]
mch	Monachium, <i>München (Munich)</i>
mcn	Mancunium, <i>Manchester</i>
mct	Macerata, <i>Macerata</i> [Marches]
mdb	Medioburgum, <i>Middelburg</i> [Zélande]
mdl	Mediolanum, <i>Milano (Milan)</i>
mdn	Mindonia, <i>Mondoñedo</i> [Galice]
mdo	Modoetia, <i>Monza</i> [Lombardie]
mds	<i>Abbaye de Maredsous, Denée</i> [Namurois]
mdt	Madritum, <i>Madrid</i>
mgb	Magdeburgum, <i>Magdeburg</i> [Saxe-Anhalt]
mgp	Magnus Portus, <i>Mahón</i> [Baléares]
mgt	Mogontiacum, <i>Mainz (Mayence)</i>
mkg	<i>Markgröningen</i> [Wurtemberg]
mlb	Mons Albanus, <i>Montauban</i>
mlc	Malaca, <i>Málaga</i>
mls	Michilinstadum, <i>Michelstadt</i> [Hesse]

mmt	Mimatium, <i>Mende</i>
mnd	Mundia Teneræ, <i>Dendermonde (Termonde)</i> [Flandres]
mnf	<i>Mansfield</i> [Nottinghamshire]
mnh	Manhemium, <i>Mannheim</i> [Bade]
mnt	Mantua, <i>Mantova (Mantoue)</i>
mpr	Marpurgum, <i>Marburg (Marbourg)</i> [Hesse]
mps	Mons Pessulanus, <i>Montpellier</i>
mrd	Mirandula, <i>La Mirandola</i> [Émilie]
mrn	Merona, <i>Merano</i> (all. : <i>Meran</i>) [Haut-Adige]
msl	Massilia, <i>Marseille</i>
msp	<i>Monsampolo di Tronto</i> [Marches]
msr	Mons Serratus, <i>abbaye du Montserrat</i> [Catalogne]
mss	Messina, <i>Messina (Messine)</i>
mtc	Matisco, <i>Mâcon</i>
mth	Methera, <i>Matera</i> [Basilicate]
mtn	Mutina, <i>Modena (Modène)</i>
mts	Montes, <i>Mons</i> [Hainaut]
mvc	Mons Vici, <i>Mondovi</i> [Piémont]
mzr	Mazarinum, <i>Mazzarino</i> [Sicile]
nic	Nicæa, <i>Nice</i>
nmg	Noviomagus (Rhenanus), <i>Nijmegen (Nimègues)</i>
nms	Nemausus, <i>Nîmes</i>
nmt	Namnetus Portus, <i>Nantes</i>
norm	Normania, <i>Normandie</i>
npl	Neapolis, <i>Nápoli (Naples)</i>
npt	Namptodurum, <i>Nanterre</i>
nrh	Norimberga, <i>Nürnberg (Nuremberg)</i>
nrh	Nordovicum, <i>Norwich</i> [Norfolk]
nrl	Norlingiacum, <i>Nördlingen</i> [Bavière]
nrn	Narnia, <i>Narni</i> [Ombrie]
nsl	Neosolium, <i>Banská Bystrica</i> (all. : <i>Neusohl</i>) [Slovaquie]
nvc	Novocomum, <i>Como (Côme)</i>
nvd	Noviodunum, <i>Nevers</i>
nvi	Novi, <i>Neuwy-Sautour</i> [Yonne]
nvm	Noviomagus, <i>Neufchâteau</i> [Vosges]
nvr	Novaria, <i>Novara</i> (Novare)
obr	Obernacum, <i>Obernai</i> (all. : <i>Ober-Ehenheim</i>) [Bas-Rhin]
ocl	Ocellodurum, <i>Zamora</i> [Castille-Leon]
olm	Olmutium, <i>Olomouc</i> (all. : <i>Olmütz</i>) [Pologne]
ols	Olisipo, <i>Lisboa (Lisbonne)</i>
onl	Onoldinium, <i>Ansbach</i> [Bavière]
oñt	<i>Oñati (Oñate)</i> [P. basque esp.]
orc	Orcelis, <i>Orihuela</i> [Valence]
org	Orgellum, <i>La Seu d'Urgel (Seo de Urgel)</i> [Catalogne]
osc	Osca, <i>Huesca</i> [Aragon]
osl	<i>Oslo</i>
ost	<i>Ostra Vetere</i> [Marches]
oxm	Oxoma, <i>El Burgo de Osma</i> [Castille]

oxn	Oxonia, <i>Oxford</i>
par	Parisius, <i>Paris</i>
pbt	Probatopolis, <i>Schaffhausen (Schaffhouse)</i> [Suisse]
phc	Phorca, <i>Pforzheim</i> [Bade-Wurtemberg]
<i>pict</i>	Pictavia, <i>Poitou</i>
pis	Pisae, <i>Pisa (Pise)</i>
pll	Pallantia, <i>Palencia</i> [V. Castille]
plm	Palma, <i>Palma de Mallorca</i>
plt	Platea, <i>Piazza Armerina</i> [Sicile]
pmb	<i>Pembroke</i> [P. de Galles]
pmp	Pampalona, <i>Pamplona (Pampelune)</i>
pnb	<i>Pennabilli</i> [Marches]
pnm	Panormus, <i>Palermo (Palerme)</i>
pnn	Posnania, <i>Poznan</i> (all.: <i>Posen</i>) [Pologne]
pnt	Pintia, <i>Valladolid</i>
pnv	Pons Vetus, <i>Pontevedra</i> [Toscane]
ppa	Papia, <i>Pavie</i>
ppp	<i>Poppi</i> [Toscane]
prg	Praga, <i>Praha (Prague)</i>
prl	Portus Lunæ, <i>La Spezia</i> [Ligurie]
prm	Parma, <i>Parma (Parme)</i>
prp	Perpenianum, <i>Perpignan</i>
prs	Perusia, <i>Perugia (Pérouse)</i>
prv	Provinum, <i>Provins</i>
psc	Piscia, <i>Pescia</i> [Toscane]
psr	Pisaurum, <i>Pesaro</i> [Marches]
ptm	Politium, <i>Polizzi Generosa</i> [Sicile]
ptv	Patavium, <i>Padua (Padoue)</i>
pvt	Privatum, <i>Privas</i> [Ardèche]
pxa	Pax Augusta, <i>Badajoz</i> [Estrémadure]
pyr	<i>Bad Pyrmont</i> [Basse-Saxe]
rbg	Rotenburgum, <i>Rothenburg ob der Tauber</i> [Bavière]
rch	<i>Rochdale</i> [Manchester]
rdm	Rodumna, <i>Roanne</i>
rdn	Redones, <i>Rennes</i>
ret	Reate, <i>Rieti</i> [Ombrie]
rga	Riga, <i>Riga</i>
rgm	Regium Lepidi, <i>Reggio nell'Emilia</i>
rgs	Ragusa, <i>Dubrovnik</i> (anc. <i>Raguse</i>)
rhd	Rhodigium, <i>Rovigo</i> [Vénétie]
rmc	Remorum civitas, <i>Reims</i>
rmg	Rotomagus, <i>Rouen</i>
rmn	<i>Romano Canavese</i> [Piémont]
rmn	Romanum, <i>Romans</i> [Drôme]
rom	Roma, <i>Roma (Rome)</i>
rpg	Rupes Guidonis, <i>La-Roche-sur-Yon</i>
rpl	<i>Ripoll</i> [Catalogne]
rst	Rostochium, <i>Rostock</i>

rtb	Ratisbona (Augusta Tiberii), <i>Regensburg</i> (<i>Ratisbonne</i>)
rtd	Roterodamum, <i>Rotterdam</i>
rtn	Rotena Urbs, <i>Rodez</i>
rvm	Rivus Morentini, <i>Romorantin</i>
rvn	Ravenna, <i>Ravenna</i> (<i>Ravenne</i>)
sbc	Sublacum, <i>Subiaco</i>
sbn	<i>Saint-Bonnet-le-Château</i> [Loire]
sbs	Suebissena, <i>Świebodzin</i> (all. : <i>Schwiebus</i>) [Pologne]
sbt	Sabate, <i>Savona</i> (<i>Savone</i>)
sdm	<i>Sandomierz</i> [Pologne]
sdn	Sedanum, <i>Sedan</i>
sebu	Sebusianus Ager, <i>Bresse</i>
sgb	Segobriga, <i>Segorbe</i> [Valence]
sgm	<i>San Gimignano</i> [Toscane]
sgr	<i>Saint-Germain-Varreville</i> [Manche]
sgv	Segovia, <i>Segovia</i> (<i>Ségovie</i>)
shw	<i>Shrewsbury</i> [Shropshire]
sld	Solodurum, <i>Solothurn</i> [Suisse]
slm	Salmantica, <i>Salamanca</i> (<i>Salamanque</i>)
sln	Salinis, <i>Salins</i>
slr	Salernum, <i>Salerno</i> (<i>Salerne</i>)
sls	Selestadium, <i>Sélestat</i> [B.-Rhin]
sml	Sumelocenna, <i>Rottenburg</i> [Wurtemberg]
sng	Senogallia, <i>Senigallia</i> [Marches]
snj	Sena Julia, <i>Siena</i> (<i>Sienna</i>)
snt	Santena, <i>Xanten</i> [Westphalie]
sol	Solemnæ, <i>Solesmes</i> [Sarthe]
spl	Spinalium, <i>Épinal</i>
spn	Sparnacum, <i>Épernay</i>
spt	Septempeda, <i>San Severino Marche</i> [Marches]
srb	Sarisberia, <i>Salisbury</i> [Wiltshire]
srg	Sergiana, <i>Sarzana</i> [Ligurie]
sst	Susatum, <i>Soest</i> [Westphalie]
stg	Stutgardia, <i>Stuttgart</i>
stn	<i>Stein</i> [Bade-Wurtemberg]
str	Strigonia, <i>Esztergom</i> [Hongrie]
stt	Sittavia, <i>Zittau</i> [Saxe]
sxf	Saxum Ferratum, <i>Sassoferrato</i> [Marches]
syr	Syracusae, <i>Siracusa</i> (<i>Syracuse</i>)
tba	Tabia, <i>Taggia</i> [Ligurie]
tbg	Tubinga, <i>Tübingen</i> [Bade-Wurtemberg]
tbl	Turbula, <i>Teruel</i> [Aragon]
tdn	Trudonis Cœnobium, <i>Sint-Truiden</i> (<i>Saint-Trond</i>) [Limbourg]
tea	Teate Marrucinorum, <i>Chieti</i> [Abruzzes]
tgr	Tigurum, <i>Zürich</i>
tjc	Trajectum, <i>Maastricht</i> (<i>Maëstricht</i>)
tls	Tolosa, <i>Toulouse</i>
tlt	Toletum, <i>Toledo</i> (<i>Toledè</i>)

tnv	Tornacum Nerviorum, <i>Tournai</i>
tph	Tiphernum, <i>Città di Castello</i> [Ombrie]
trc	Trecae, <i>Troyes</i>
trd	Tridentum, Trento (<i>Trente</i>)
trg	Tergeste, <i>Trieste</i>
trj	Trajectum Inferius, <i>Utrecht</i>
trl	Turris Libyssonis, <i>Sassari</i> [Sardaigne]
trm	<i>Torremaggiore</i> [Pouilles]
trn	Taurinum (Augusta Taurinorum), <i>Torino</i> (<i>Turin</i>)
trr	Tarraco, <i>Tarragona</i> (<i>Tarragone</i>)
trs	<i>Treysa</i> [Hesse]
trs	Turiasco, <i>Tarazona</i> [Aragon]
trv	Treverica Urbs, <i>Trier</i> (<i>Trèves</i>)
tur	Turonum, <i>Tours</i>
turo	<i>Touraine</i>
tvc	Tornensis Vicus, <i>Torun</i> (all.: <i>Thorn</i>) [Pologne]
tlv	Tarivallis Burgus, <i>Sansepolcro</i> [Toscane]
tsv	Tarvisium, <i>Treviso</i> (<i>Trévis</i>)
txd	Taxandria, <i>Torbout</i> (<i>Tourhout</i>) [Flandre]
uct	Ucetia, <i>Uzès</i>
ulm	Ulma, <i>Ulm</i> [Bade-Wurtemberg]
ups	Upsalia, <i>Uppsala</i> (<i>Upsal</i>) [Suède]
urb	Urbinum, <i>Urbino</i> (<i>Urbino</i>)
utn	Utinum, <i>Udine</i> [Frioul]
väs	<i>Västerås</i> [Suède]
vct	Vicentia, <i>Vicenza</i> (<i>Vicence</i>) [Vénétie]
vdb	Vindobona, <i>Wien</i> (<i>Vienne</i>) [Autriche]
vgb	Viglebanum, <i>Vigevano</i> [Lombardie]
vgn	<i>Venegono</i> [Lombardie]
vlg	<i>Villingen-Schwenningen</i> [Bade]
vll	Vallis Guidonis, <i>Laval</i>
vlm	Vesolum, <i>Vesoul</i>
vlt	Valentia (Hispania), <i>Valencia</i> (<i>Valence</i>) [Espagne]
vnd	Vindesorium, <i>Windsor</i>
vni	Valoniæ, <i>Valognes</i> [Manche]
vnn	Vienna, <i>Vienna</i> [Isère]
vnt	Venetia, <i>Venezia</i> (<i>Venise</i>)
vol	Volaterræ, <i>Volterra</i> [Toscane]
vrc	Vercellae, <i>Vercelli</i> (<i>Vercell</i>) [Piémont]
vrđ	Varasdinum, <i>Varazdin</i> [Croatie]
vrl	Verulæ, <i>Veroli</i> [Latium]
vrn	Varallum, <i>Varallo Sesia</i> [Piémont]
vrn	Verona, <i>Verona</i> (<i>Vérone</i>)
vsl	Vesalia, <i>Wesel</i> [Westphalie]
vsp	Vicus Spacorum, <i>Vigo</i> [Galice]
vst	Vesontio, <i>Besançon</i>
vta	Venta, <i>Winchester</i> [Hampshire]
vtb	Viterbium, <i>Viterbo</i> (<i>Viterbe</i>) [Latium]

vtr	Velitræ, <i>Velletri</i> [Latium]
vtt	<i>Vittorio Veneto</i> [Vénétie]
vvg	Vicus Virginis, <i>Varazze</i> [Ligurie]
wdh	<i>Bad Windsheim</i> [Bavière]
wlw	<i>Wlocavek</i> [Pologne]
wpt	<i>Wuppertal</i> [Rhénanie]
wsb	<i>Wisbech</i> [Norfolk]
wsm	<i>Westmalle</i> [Prov. d'Anvers]
wst	Westmonasterium, <i>Westminster</i>
wtz	Witzenbrunno, <i>Weißenhorn</i> [Bavière]
zph	Zutphania, <i>Zutphen</i> [Gueldre]

IMPRIMEURS LYONNAIS FIGURANT SUR LES CARTES N^{os} 1 ET 3

Les mentions entre crochets carrés renvoient aux abréviations utilisées dans les cartes (voir index).

- Jacques Arnoullet – Naît près de Bourges; s'établit à Lyon vers 1485. [*avr*]
- Nicolaus de Benedictis – D'origine catalane; imprime à Venise (1^{re} éd. en 1481); puis à Turin (1490-1496); s'installe à Lyon en 1496. [*cata*]
- Boninus de Boninis – Né à Raguse (act. Dubrovnik); imprime à Venise (1478-1479), Vérone (1481-1483), Brescia (1483-1491); il s'installe à Lyon en 1499. [*rgs – vnt – vrn – brx*]
- Pierre Boutellier (Pierre Pincerne) – D'origine allemande; il imprime à Lyon et à Vienne (1481-1495). [*vnn*]
- Janon Carcain – Vraisemblablement d'origine italienne, peut être parent d'Antoine Carcagni imprimeur à Pavie; il est établi à Lyon à partir de 1485. [*ppa*]
- Barnabé Chaussard – Né à Nevers; il s'installe à Lyon vers 1490. [*nvd*]
- Claude Davost de Troy – Peut-être originaire de Troyes? Son premier livre connu est daté de 1500. [*trc*]
- Claude Dayne – Natif de Salins – Son nom apparaît pour la première fois à Lyon en 1493. [*sln*]
- François Fradin, dit Poictevin – Né en Poitou; premier livre connu imprimé en 1497. [*pict*]
- Jean Genin *Le Diamantier* – Venu de Lorraine; actif à Lyon dès 1493; son nom n'apparaît qu'en 1500 sur une édition imprimée pour lui par Claude Davost. [*loth*]
- Sixtus Glockengiesser – Originaire de Nördlingen; première trace de son activité à Lyon vers 1485. [*nrl*]
- Martin Husz – Originaire de Bottwar (Wurtemberg) et frère aîné ou cousin de Mathias; il étudie à l'université d'Erfurt (1468), puis fait son apprentissage d'imprimeur à Bâle; il imprime à Toulouse (1476), puis s'installe à Lyon en 1477. [*btw – erf – bsl – tls*]
- Mathias Husz – Originaire de Bottwar (Wurtemberg), frère cadet ou cousin de Martin, il apprend sans doute son métier à Bâle, et s'installe à Lyon en 1478. [*btw – bsl*]

- Bonifacius Johannis – Né à Aubinges, près de Bourges; désigné comme imprimeur à Lyon dès 1485; la première édition à son nom est datée de 1493. [*abg*]
- Jean de La Fontaine – Venu de Normandie; il signe ses premières impressions en 1488. [*norm*]
- Perrinus Lathomi (Perrin le Masson) – Originaire de Lorraine, il imprime à Lyon à partir de 1479. [*lotb*]
- Guillaume Le Roy – Natif de Liège; après le sac de cette ville en 1468, il séjourne sans doute à Cologne, Bâle et Beromünster; il arrive à Lyon en 1473. [*leo – cln – bsl – brn*]
- Jacques Maillet – Venu du diocèse de Saint-Claude (Franche-Comté); installé à Lyon comme imprimeur dès 1482, première édition attribuée avec certitude en 1486. [*cld*]
- Pierre Mareschal – Originaire de la Bresse, il est actif à Lyon à partir de 1490. [*sebu*]
- Johann Neumeister – Né sans doute à Treysa (Hesse); étudiant à Erfurt; apprend l'art de l'imprimerie à Mayence; il quitte cette ville entre 1462 et 1468; premières impressions attestées à Foligno (Ombrie, 1470-1472); il retourne à Mayence (1479-1480); prototypographe (?) d'Albi (1481-1483), il s'installe à Lyon en 1487. [*trs – erf – mgt – flg – alb*]
- Nicolaus Philippi – Natif de Bensheim (Hesse), il arrive à Lyon en 1477 où il imprime avec M. Reinhart.
- Marcus Reinhart – Originaire de Markgröningen (Wurtemberg); son surnom, *de Argentina*, indique qu'il aurait fait son apprentissage à Strasbourg; il s'associe à Lyon à N. Philippi à partir de 1477. [*mkg – agt*]
- Jacobus Sacon – Natif de Romano (Piémont); ses impressions lyonnaises sont attestées dès 1498. [*rmn*]
- Johannes Schabeler – Né à Bottwar (Wurtemberg); étudiant à Bâle, il arrive à Lyon en 1483. [*btw – bsl*]
- Johannes Siber – Originaire de Nördlingen (Bavière), étudiant à Fribourg (Bade); travaille à Bâle, puis arrive à Lyon en 1477; des impressions lui sont attribuées à partir de 1481. [*nrl – fbg – bsl*]
- Jacobinus Suigus de Suico – Originaire de San Germano Vercellese (Piémont); probablement formé à Venise, il revient imprimer dans sa ville (1484), puis à Verceil toute proche (Piémont-1485), à Chivasso près de Turin (1486), puis à Turin (1487-1497); une impression lui est attribuée à Venise en 1487; de Turin, il vient s'installer à Lyon en 1496; il serait revenu à Venise à la fin de sa vie. [*grm – vnt – vrc – clv – trn*]
- Michel Topié – Allemand, né à Bad Pyrmont (Basse-Saxe); il imprime à Lyon à partir de 1488. [*pyr*]
- Johann Trechsel – Peut-être natif de Mayence; il étudie à Erfurt (1454); il arrive probablement à Lyon en 1486; ses premières impressions connues datent de 1489. [*mgt – erf*]
- Petrus Ungarus (Pierre Hongre) – Originaire de Bardejov (Slovaquie), il travaille d'abord à Venise (1477-1478) puis s'établit à Lyon en 1480. [*bph – vnt*]
- Jean de Vingle – Issu d'une famille sans doute originaire de Wingles, près de Lens, il est lui-même né à Abbeville; il travaille à Lyon à partir de 1492 ou 1493. [*abb*]

Michael Wenssler *de Basilea* – Natif de Strasbourg, imprimeur à Bâle (1472-1491), il s'expatrie à Cluny (1492-1493), travaille à Mâcon (1493-1494), puis arrive à Lyon en 1494 ou 1495. [*agt – bsl – clc – mtc*]

Nicolaus Wolf – Originaire de Lutter am Barenberge (Basse-Saxe), il s'établit à Lyon en 1494 (Première impression attribuée: 1495). [*ltz*]

IMPRIMEURS PARISIENS FIGURANT SUR LES CARTES N^{os} 2 ET 3

Les mentions entre crochets carrés renvoient aux abréviations utilisées dans les cartes (voir index).

Alexander Alyate – né à Milan; imprime à Paris en 1497. [*mdl*]

Félix Baligault – venu de Champagne; imprime à Paris en 1492. [*camp*]

Antoine Baquelier – natif de Grenoble; imprime à Paris en 1491. [*grt*]

Jean Barbier – né à Neuvy-Sautour (Yonne); exerce à Londres en 1497, à Westminster en 1498; s'installe à Paris en 1502. [*nvi – lnd – wst*]

Richard Blandin – natif d'Évreux; imprime à Paris en 1477. [*ebr*]

André Bocard – originaire du Poitou; imprime à Paris en 1491. [*pict*]

Guillelmus de Bosco – issu du diocèse de Soissons; à Paris en 1494. [*ags*]

Narcisse Bruno – originaire d'Alsace; s'installe à Paris en 1500. [*alis*]

Petrus Caesaris – *Pierre César – Peter Kaiser – Pierre – Wagener – Wagner* – né à Świebodzin (Pologne) autrefois Schwiebus, dans le Brandebourg; connu à Paris dès 1473. [*sbs*]

Antoine Caillaut – originaire de Touraine; imprime à Paris en 1480. [*turo*]

Johannes de Coblenz – *Jean de Coulance – de Cowlance* – né à Coblenz; imprime à Paris en 1497. [*cfl*]

Martin Crantz – né à Königsbach-Stein, près de Pforzheim; prototypographe de Paris, 1470. [*stn*]

Simon Doliatoris – né à Olsztyn, Pologne (alld. Allenstein); imprime à Paris en 1483. [*all*]

Jean Du Pré (de Paris) – vraisemblablement originaire du Calais; imprime à Paris à partir de 1481, puis à Chartres en 1482 et à Abbeville en 1486-1487. [*clt – abb – crn*]

Michael Friburger – né à Colmar; prototypographe de Paris, 1470. [*clm*]

Ulrich Gering – né à Constance; prototypographe de Paris, 1470. [*csc*]

Gilles et Robert de Gourmont – natifs de Saint-Germain-Varreville, dans le Cotentin; Robert imprime à Paris à partir de 1498, Gilles en 1499. [*sgr*]

Wolfgang Hopyl – né à La Haye; imprime à Paris en 1489. [*hgc*]

Étienne Jehannot – originaire du diocèse d'Angers; imprime à Paris en 1492. [*adg*]

Thomas Kees – né à Wesel, Westphalie; imprime à Paris en 1500. [*vsf*]

Thielman Kerver – né à Coblenz; travaille à Paris en 1497. [*cfl*]

Nicole de La Barre – né dans le diocèse de Soissons; imprime à Paris en 1495. [*ags*]

- Pierre et Guillaume Le Rouge – nés à Chablis; Pierre imprime à Chablis en 1478 et 1479, puis s'installe à Paris en 1487; Guillaume exerce à Chablis en 1489, à Troyes de 1491 à 1496, puis à Paris en 1503. [*cbl – trc*]
- Enguilbert, Geoffroy et Jean de Marnef – de Paris; exercent à Paris, Angers et Bourges. [*adg – avr – lmn*]
- Louis Martineau – né en Touraine; imprime à Paris vers 1480. [*turo*]
- Guillermus Maynyal – vraisemblablement originaire d'Angleterre; exerce à Paris en 1480. [*brit*]
- Georg Mittelhus – né à Strasbourg; exerce à Paris en 1488. [*agt*]
- Jacques Moerart – natif du diocèse de Tournai; imprime à Paris en 1493. [*tnv*]
- Johann Philippi – né à Bad Kreuznach, Rhénanie; exerce à Paris en 1494. [*cnm*]
- Jean Poitevin – sans doute originaire du Poitou; imprime à Paris vers 1497. [*pict*]
- Gilles Remacle – né à Liège; imprime à Paris en 1499. [*leo*]
- Berthold Rembolt – natif d'Obernai, anciennement Ehenheim, en Alsace; exerce à Paris en 1494. [*obr*]
- Louis Symonel – né à Bourges; imprime à Paris vers 1474. [*avr*]
- Georg Wolf – né à Baden ou peut-être seulement dans le duché de Bade, selon l'ambiguïté de l'épithète de «badensis» qui lui est accolé; exerce à Paris en 1489. [*aqæ*]

TITRES DES CARTES

- Carte n° 1 – Mobilité des imprimeurs lyonnais.
- Carte n° 2 – Mobilité des imprimeurs parisiens.
- Carte n° 3 – Mobilité comparée des imprimeurs lyonnais et parisiens.
- Carte n° 4 – Origine des imprimeurs lyonnais et parisiens.
- Carte n° 5 – Imprimeurs français «multi-localisés».
- Carte n° 6 – Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes: Espagne et Portugal.
- Carte n° 7 – Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes: Îles britanniques, Pays-Bas, Belgique et France.
- Carte n° 8 – Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes: Scandinavie, Pays germaniques, Suisse et Europe de l'Est.
- Carte n° 9 – Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes: Italie.
- Carte n° 10 – Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes (synthèse).
- Carte n° 11 – Lieux d'impression actifs à la fin du XV^e siècle.



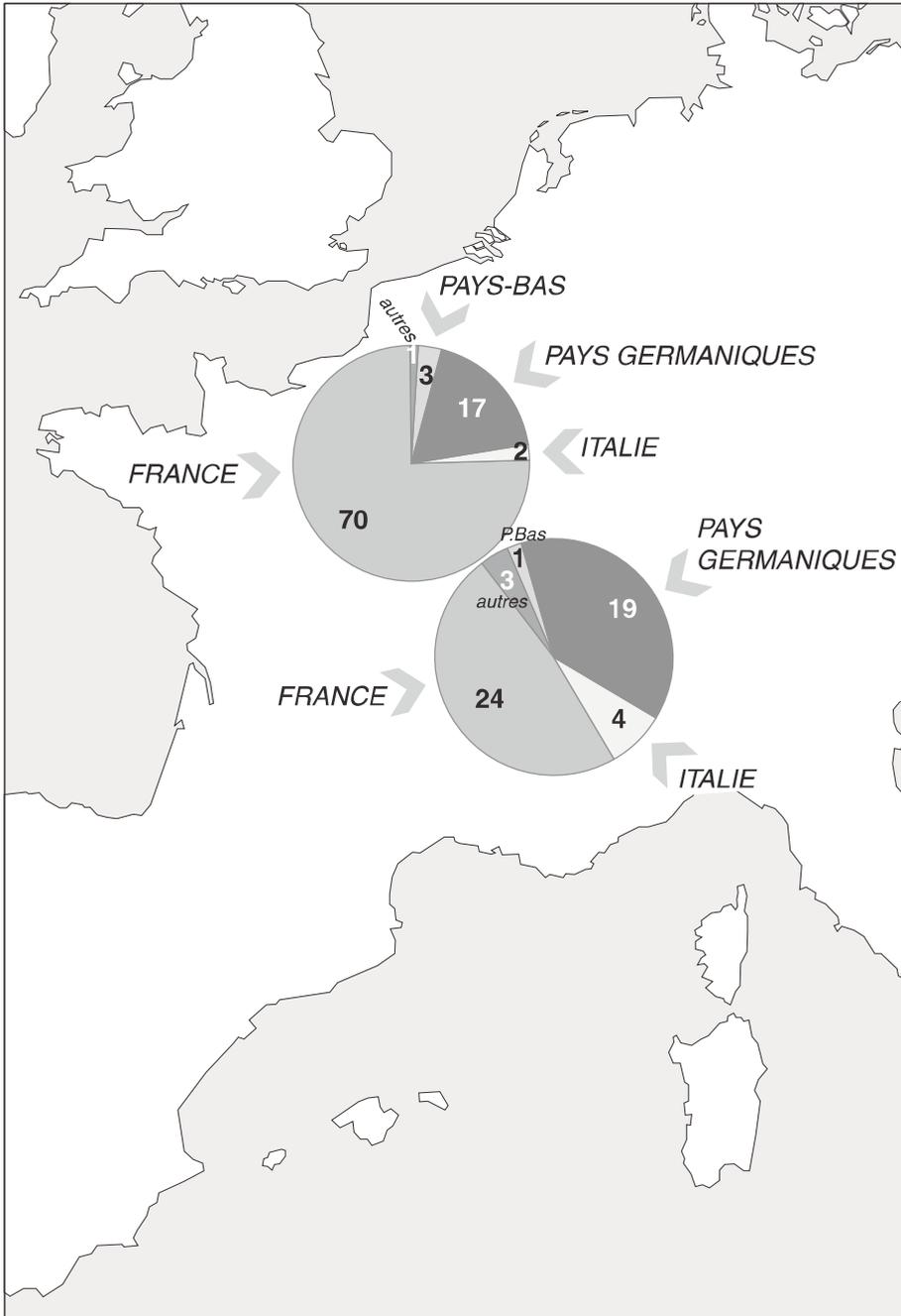
Carte n°1 - Mobilité des imprimeurs lyonnais

Légende des cartes 1 à 3

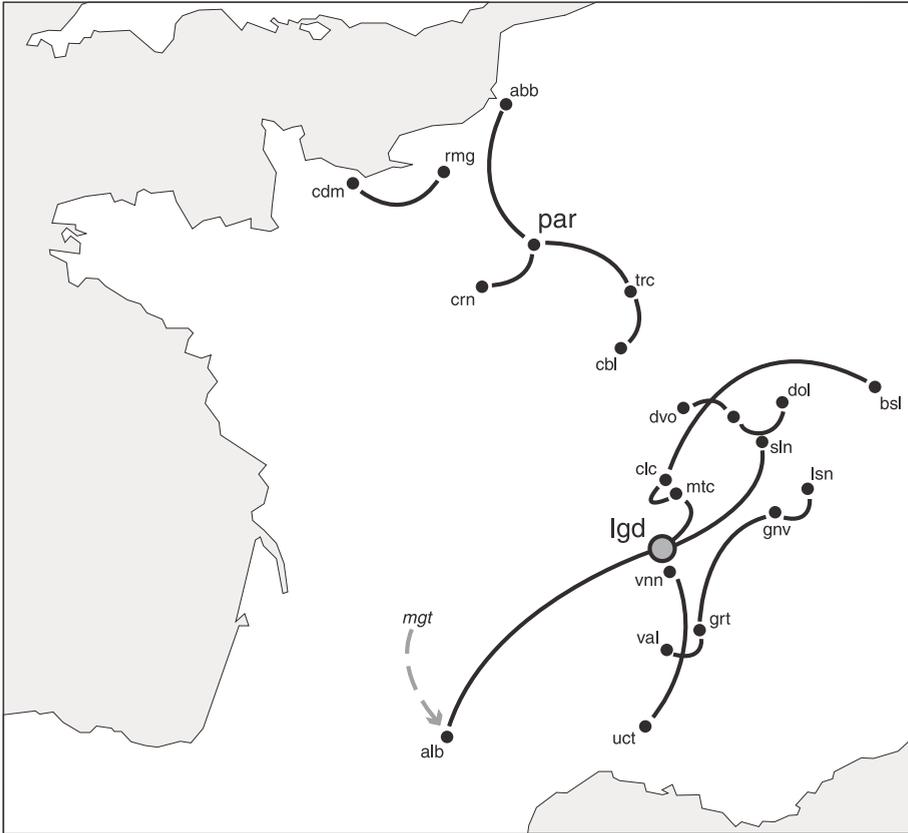
Par convention, on a choisi de représenter le déplacement d'un imprimeur par un trait suivant la voie la plus courte, ou la plus vraisemblable entre deux lieux. L'épaisseur du trait est proportionnelle au nombre de passages d'un lieu à l'autre.

Les pointillés signalent les itinéraires rattachés à une région sans détermination d'un lieu précis. Un point d'interrogation souligne un doute sur le lieu.

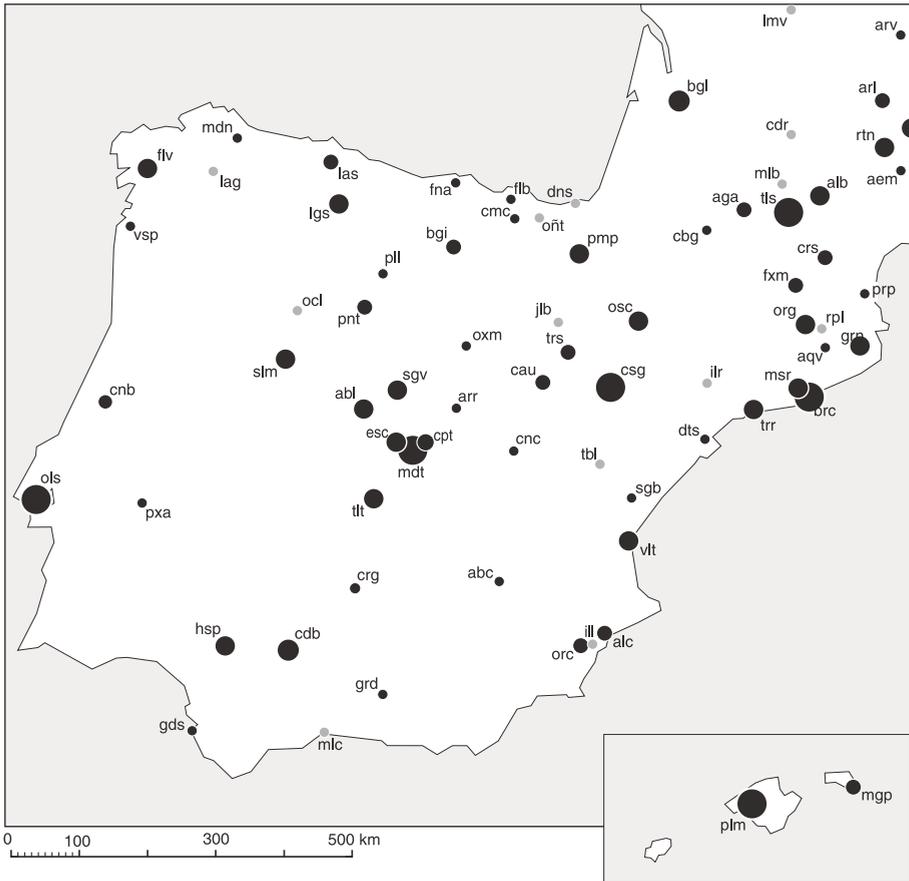
Les lieux sont désignés par un point et un code de 3 lettres pour une ville, de 4 lettres pour une région, établi selon le nom latin du lieu, s'il existe. La liste des codes figure dans l'index *supra*.



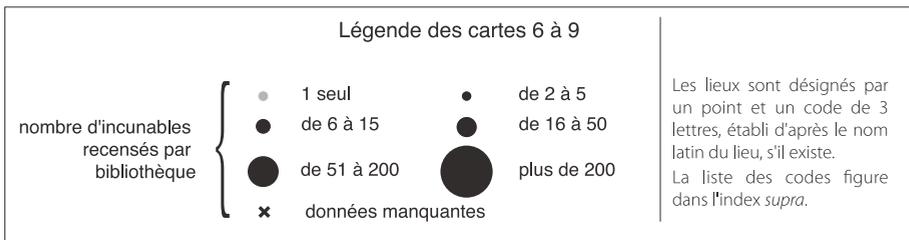
Carte n°4 - Origines des imprimeurs lyonnais et parisiens



Carte n°5 - Imprimeurs français "multi-localisés"

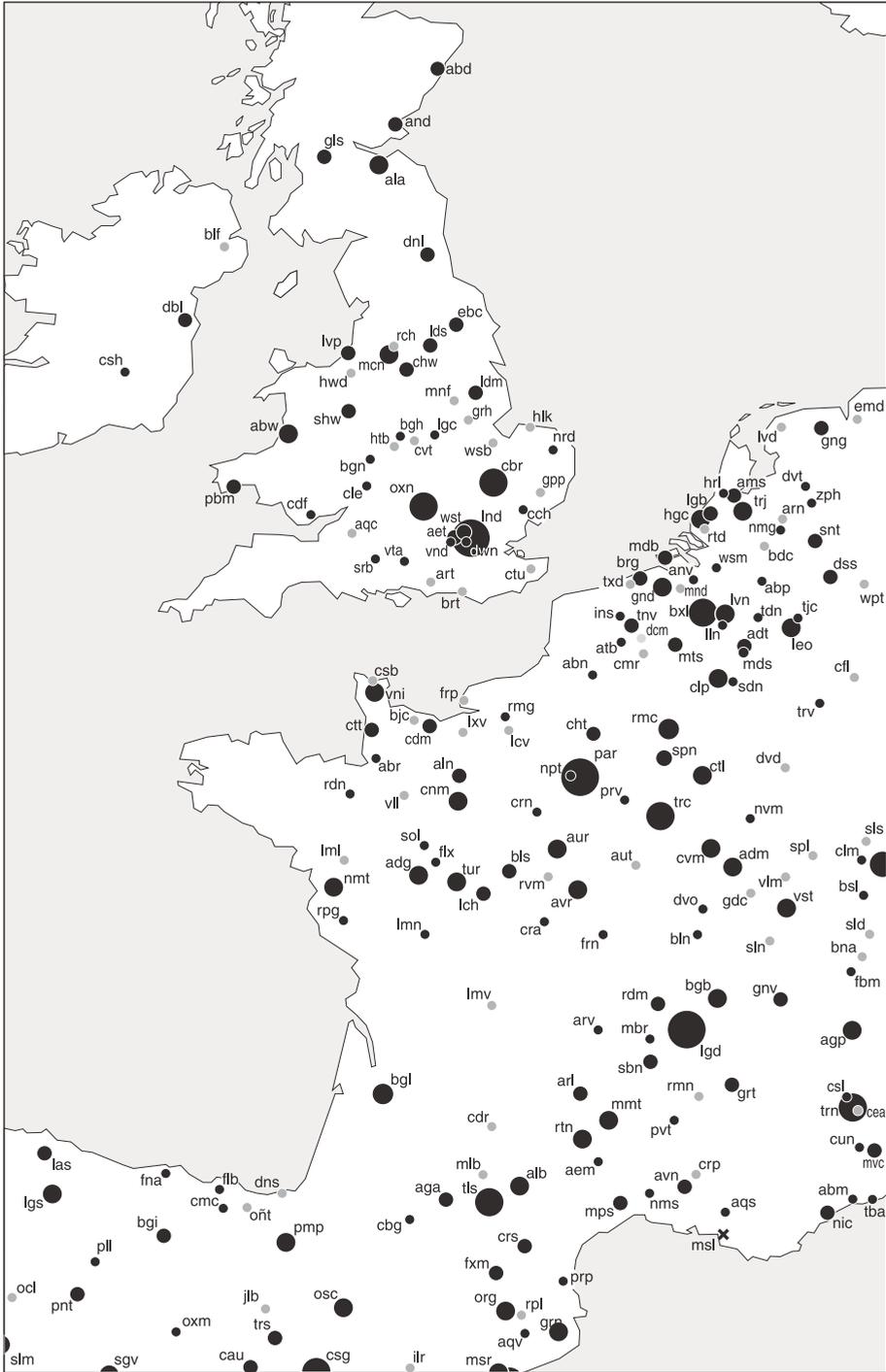


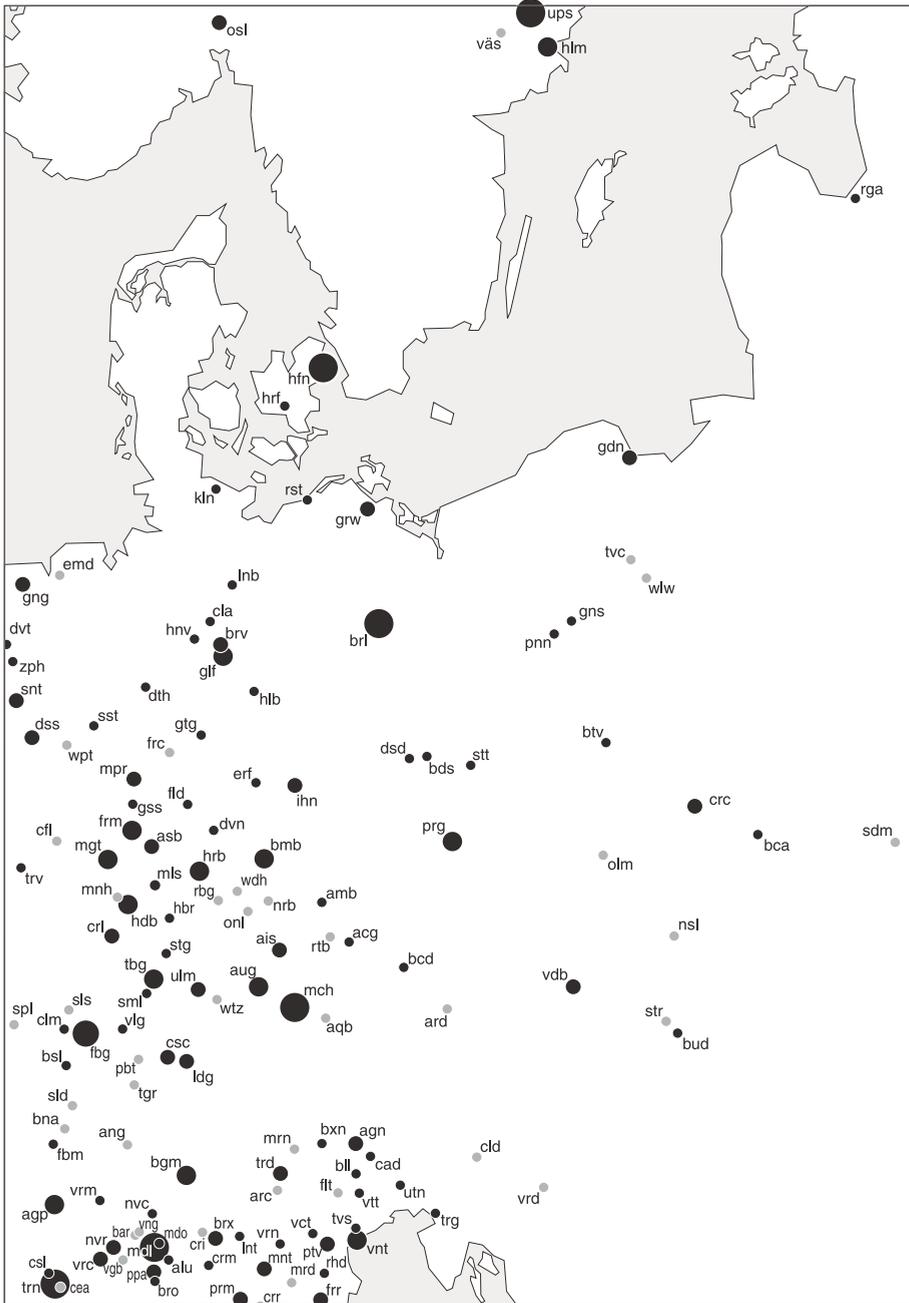
Carte n°6 - Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes : Espagne et Portugal



page suivante
 Carte n7- Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes :
 Iles britanniques, France, Pays-Bas







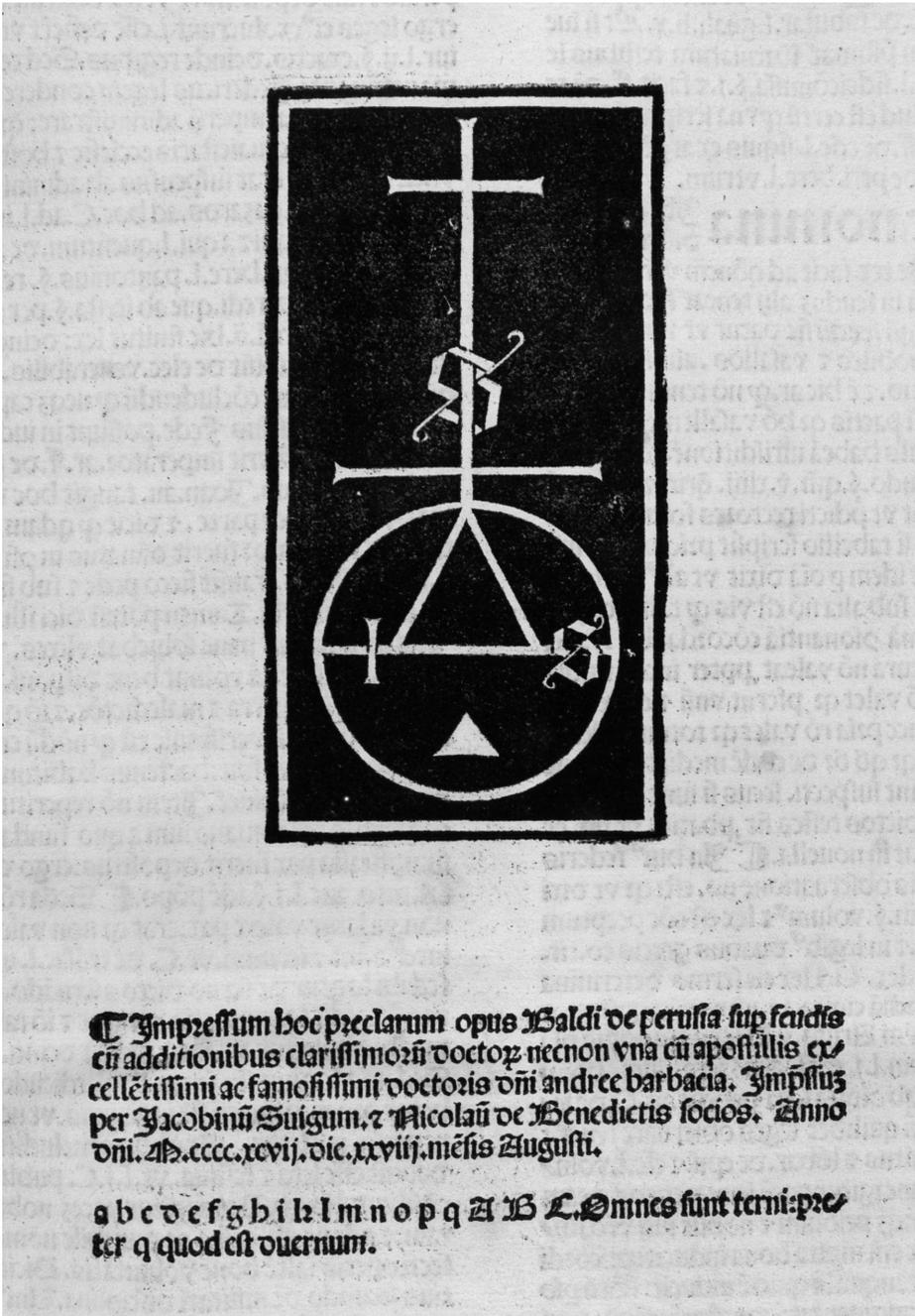
Carte n°8 - Incunables lyonnais dans les bibliothèques européennes :
Pays germaniques, Suisse, Scandinavie, Europe de l'Est.



ci-dessus
Carte n°10
Incunables lyonnais
dans les
bibl. européennes



ci-contre
Carte n°11
Lieux d'impression
actifs en 1500



Marque typographique de Jacobinus Suigus, à Lyon, sur:
 Baldus de Ubaldis, *Super usibus feudorum, cum additionibus Andreae Barbatiae...*,
 [Lyon], Nicolaus de Benedictis et Jacobinus Suigus, 28 août 1497, 2° (H 2324*).
 Exemplaire de la Bibliothèque municipale de Valenciennes, photo F. B.